

Lettre de Marcel Arland à Jean Paulhan, 1930

Auteur : Arland, Marcel (1899-1986)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Citer cette page

Arland, Marcel (1899-1986), Lettre de Marcel Arland à Jean Paulhan, 1930, 1930.
Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX
OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 23/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/15423>

Copier

Information sur la lettre

Date 1930

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 13/09/2021 Dernière modification le 28/11/2025

[1930]

LE COUVENT
CHAUSSEY
PAR BRAY-LU (530)
F 282 CHAUSSEY

Cher Jean.

Tu as raison pour ma lettre sur Dieu, etc. ; j'étais
sûr que je m'étais péniblement amusé à l'écrire. Je la
rétoucherai. Merci de tes remarques ; les exemples que
tu cites à l'appui de tes critiques me seront très utiles.

Je l'écrirai vers l'après-midi demain ou après demain.
Nous sommes un peu fatigués. Nous avons eu à peu près autant
de travail que vous à Port-Cros la première année. Cela
va mieux. Il restera du travail pour toi.

Oui, oui, on fera ton portrait. Ce sera l'affaire
d'une quinzaine de jours, et chacun a son lot de travail
à accomplir.

Adieu. Nous sommes vraiment heureux de
savoir que vous serez bientôt auprès de nous.

Je t'embrasse.

ARCHIVES PAULHAN

J'ai envoyé directement à Paillard les épreuves de
mes notes. Aucune correction qui entraîne un changement de la page.

1930

- une de Noailles est très souvent grotesque ; je
souviens de lire celle certain poème de guerre, où elle
est à fumer. Mais tu as tort si tu n'as pas vu Sans
Exactitude certains passages qui tiennent le milieu
entre Maubertland et Barrès. (Par exemple, au
Sébut, quand elle parle de la campagne romaine
"Je viens de dy les mots. Ils sonnent, certes, profonde-
ment" ça se dit faussement, mais il y a là un
ou deux mots, mis en incisive comme ça "certes",
qui sent d'un grand artiste.)

- Je n'ai pas ouvert un livre depuis 10 ans
mots.

ARCHIVES PAULHAN

ARCHIVES PAULHAN

Mardi. J'ai vu le liv. de l'Écrit des Fleurs. J'ai trouvé cela très au point (ce que je craignais un peu, c'était certaines dissections; c'est au contraire très ordonné). A Paris ai-je eu parfois une impression de "papillotement"; peut-être était-elle due au grand nombre d'exemplaires, et à leur ~~saleté~~ ^{boue} individuelle. J'ai parfois eu cette impression de Martenquien. - J'en ai pas d'objection ~~intime~~. Peut-être à faire sur un peu la partie belle en faisant de cette crise de lettres la marque de notre époque; peut-être aurait-il été bon que tu en cherches les origines.

- Tu dis : " Je ne sais si c'est vrai que ce li. de lettres te soient
contées jadis se distraire & hantées que. Il le disaient." Je ne

[1930]

LE COUVENT
CHAussy
PAR BRAY-LU (S. & O.)
F 201 CHAussy

ARCHIVES PAULHAN

moi j'ai que ça soit vrai. Il se ~~vaut~~ disait au contraire
que le but de la littérature était l'instruction. J'ai dit
à l'ère m'expliquait que Racine ne cherchait pas à instruire;
et bien! oui, il le cherchait; de moins le dit-il sans le
visage de Stich.

ARCHIVES PAUL

Je crois que les Fleurs viennent à leur œuvre,
et qu'elles auront beaucoup d'influence.
N'oubliez pas de m'adresser la suite.